



CIL Centre-Presqu'île Comité d'Intérêt Local

Adresse postale : Hôtel Municipal, 7 rue du Major Martin 69001 LYON

Courriel : cil.cpi@yahoo.com

Site Internet : <http://associationcpi.e-monsite.com>

Compte X (ex-Twitter) : <https://x.com/Comitepresquile>

REVUE DE PRESSE

29 mars 2026

Chers amis du CIL Centre Presqu'île,

Voici comme chaque semaine la revue de presse du CIL-CPI, dont nous vous rappelons qu'elle ne peut être diffusée qu'aux membres à jour de leur cotisation en 2026.

N'hésitez pas à réagir par mail à celui par lequel vous avez reçu cette revue de presse, nous serons heureux de prendre en compte vos avis et suggestions qui pourront orienter nos actions auprès des pouvoirs publics.

52 revues de presse ont été réalisées en 2025, à partir des versions numériques des 7 médias suivants :

LE PROGRÈS

Crédit mutuel via groupe EBRA

TRIBUNE DE LYON

Rosebud SARL

LYON MAG
.com

Espace Group

 **L'ESSENTIEL
LYON**

Dirigeants du Groupe Bolloré

**actu
Lyon**

Groupe Publihebdo
filiale SIPA Ouest France

**LYON
CAPITALE**

Christian Latouche
FIDUCIAL

nouveau
LYON
LE MAGAZINE

Indépendant

Rue89Lyon

Xavier Niel – Matthieu Pigasse



Lungenstrass, Henocque, Chapuis... Qui sont les 21 adjoints au maire de Lyon

• 27 mars 2026 À 18:45 - Mis à jour À 19:41 par Clémence Margall

À l'issue du conseil municipal d'installation qui s'est tenu ce vendredi 27 mars, les 21 adjoints au maire ainsi que trois conseillers municipaux ont été désignés. On fait le point.

Lors du conseil municipal d'installation qui s'est tenu ce vendredi 27 mars, le maire de Lyon Grégory Doucet a officiellement été réélu pour un second mandat. L'occasion également pour le conseil de désigner les 21 adjoints au maire ainsi que les 3 conseillers municipaux délégués. Parmi eux figurent de nombreux élus déjà présents durant le précédent mandat, on fait le point.

Les 21 adjoints au maire de Lyon

- 1e adjointe au Maire déléguée à la Coopération territoriale aux Relations avec les arrondissements et à la qualité des services aux usagers : **Audrey Henocque**
- 2e adjoint au Maire délégué à l'Administration générale aux Finances et à l'Achat public : **Valentin Lugenstrass**
- 3e adjointe au Maire déléguée à l'Éducation et aux Droits des enfants : **Stéphanie Léger**

- 4e adjoint au Maire délégué aux Jeunesses à l'Éducation populaire à la vie associative et à la Politique de la ville : **Augustin Pesche**
- 5e adjointe au Maire déléguée à la Petite enfance et à la Parentalité : **Lisa Gauthier**
- 6e adjoint au Maire délégué aux Solidarités : **Bruno Couturier**
- 7e adjointe au Maire déléguée aux Droits à l'Égalité au Handicap et à la Lutte contre les discriminations : **Sylvie Tomic**
- 8e adjoint au Maire délégué à l'Économie au Commerce à l'emploi au Tourisme et aux Universités : **Éric Lambert**
- 9e adjointe au Maire déléguée à la Culture et aux Grands événements culturels : **Philomène Récamier**
- 10e adjoint au Maire délégué à la Sûreté la Sécurité et à la Tranquillité : **Philippe Prietto**
- 11e adjointe au Maire déléguée à la Santé : **Touria Mahjoubi**
- 12e adjoint au Maire délégué aux Ressources Humaines au Dialogue social et à la Promotion des services publics : **Rémy Cadoret**
- 13e adjointe au Maire déléguée à la Démocratie locale et à la Vie citoyenne : **Aurélie Maras**
- 14e adjoint au Maire délégué aux Mobilités et au Cadre de vie : **Laurent Bosetti**
- 15e adjointe au Maire déléguée aux Sports et aux Événements sportifs : **Julie Nublat-Faure**
- 16e adjoint au Maire délégué au Climat à l'Adaptation de la ville et aux Patrimoines municipaux : **Gautier Chapuis**
- 17e adjointe au Maire déléguée à l'Aménagement de l'espace public à la Végétalisation à la Biodiversité et à la Condition animale : **Sophia Popoff**
- 18e adjoint au Maire délégué à l'Urbanisme et à l'Habitat : **Antoine Jobert**
- 19e adjointe au Maire déléguée à la Mémoire au Culte à la Laïcité au Funéraire aux Anciens combattants et à la Dénomination de l'espace public : **Aline Guitard**
- 20e adjoint au Maire délégué aux Relations internationales et européennes : **Christophe Jacquemain**
- 21e adjointe au Maire déléguée au Bien-être des seniors : **Céline De Laurens**.

Trois conseillers municipaux délégués ont été désignés

- Conseiller délégué au Logement social : **Sylvain Godinot**
- Conseiller délégué aux Grands événements : **Pierre Lopez Landier**
- Conseiller délégué aux Nouvelles ressources financières et au Mécénat : **Grégory Justin**

N.B. L'exécutif de la Métropole avec la liste des vice-présidents ne sera connu que la semaine prochaine.

Lyon à gauche, Métropole à droite : 11 projets qui vont faire des étincelles

La rédaction - 25 mars 2026

La puissante Métropole de Lyon a basculé à droite le 22 mars. Mais Lyon, Villeurbanne, Vaulx-en-Velin et Vénissieux — qui représentent plus de la moitié de ses habitants — sont restées à gauche. Une difficile cohabitation débute, qui pourrait conduire au blocage de nombreux chantiers. Projet contre-projet et vision contre vision, nous avons recensé les dossiers qui pourraient se retrouver bloqués.



© Léo Poudré

Espaces publics : rien ne se fait sans la Métropole

Pour les sujets concernant l'espace public et la mobilité, reconnaît l'adjoint sortant au maire de Lyon, Valentin Lungenstrass, « *on ne va pas se mentir, à part le stationnement et l'autopartage — pour lesquels c'est plutôt un rapport de force, de compétence, inversé en faveur de la Ville de Lyon —, à peu près tout est sujet à friction* », entre Ville et Métropole.

Cet article fait partie de notre dossier sur [la cohabitation entre la Métropole et la Ville de Lyon](#)

Même les « rues aux enfants », ces rues apaisées à proximité des écoles, développées sous le précédent mandat — un sujet plutôt consensuel — pourraient connaître un coup d'arrêt. « *La Ville de Lyon pourrait les faire en puisant dans son budget proximité, si ce budget est maintenu par la Métropole. Personne n'a la main sur tous les autres sujets à l'échelle municipale : Voies lyonnaises, placettes réaménagées, grands projets... Rien ne se fait sans la Métropole* », abonde l'ancien adjoint.

Zone à trafic limité : les communes peuvent interdire les travaux

Certains des projets les plus « crispants » n'auraient pas été engagés sous une cohabitation. Comme la [Zone à trafic limité](#) (ZTL), pourtant démarrée sous la présidence de David Kimelfeld. Lyon pourrait-elle s'opposer à un détricotage des rues piétonnes dans le centre-ville ?

Véronique Sarselli annonce d'ores et déjà le rétablissement de la circulation dans la rue Grenette, réservée aux bus depuis quelques mois. Oui, « *les communes ont un certain nombre de leviers. Quand Jérôme Moroge (le maire d'Oullins-Pierre-Bénite, NDLR) a voulu s'opposer à certains aménagements métropolitains, il a pris un arrêté pour interdire les travaux. Ou quand Sébastien Michel (le maire d'Écully, NDLR) décide de ne pas accueillir des personnes migrantes dans ses établissements recevant du public, il est en mesure de le faire* », décrit Valentin Lungenstrass.

Quant à la ZTL, le nouvel exécutif de la Ville devra s'interroger, et interroger ses juristes. Pour la rue Grenette, font remarquer les élus sortants, la Métropole nouvelle devra arbitrer avec la nouvelle gouvernance du [Sytral](#) (l'autorité qui gère le réseau de transports en commun) sur la question de la performance des bus, s'ils venaient à emprunter de nouveau cet axe. Car les travaux en cours rue Joseph-Serlin rendent un retour en arrière plus compliqué.

TEOL-Métro E : la Métropole peut arrêter le tramway et relancer le métro

Pour des sujets liés aux transports en commun, la capacité d'une commune à s'opposer à la Métropole est assez réduite. Clairement, la Métropole a les moyens d'arrêter le fameux [Tramway express de l'Ouest lyonnais](#) (TEOL), quand bien même le projet est prêt à démarrer, bénéficiant d'une déclaration d'utilité publique.

Le projet de métro E, annulé par les écologistes en 2020, pourrait lui [être relancé](#). Mais il faudra probablement refaire les études et la concertation publique. Au cours de laquelle la Ville de Lyon aura un avis consultatif qui pourra être pris en compte par le commissaire-enquêteur.

Mégatunnel, Rive droite : frictions en vue

Même constat au sujet [du mégatunnel](#) pour désengorger Fourvière, de Saint-Fons à Pierre-Bénite, l'un des projets phares de l'équipe Aulas. L'avis de la Ville, lors d'une future concertation, pourra être entendu si elle conteste son utilité. Le projet pourrait aussi être bloqué par la commune tout au long des différentes phases de travaux.

« *Le maire peut prendre des arrêtés, effectuer des contrôles, même si je pense qu'on n'en arrivera pas là...* », reprend Valentin Lungenstrass. « *Et je ne vois pas quel maire de Lyon autoriserait que l'on éventre la place Bellecour* », souligne Jean-Charles Kohlhaas, vice-président de la Métropole chargé des Transports, au sujet de la végétalisation de la place proposée par Jean-Michel Aulas.

Quant au [projet Rive droite](#), cela reste purement du choix du nouvel exécutif métropolitain de signer les marchés de travaux ou non, et d'assumer les surcoûts qui pourraient découler d'un rétropédalage tardif, si la Métropole voulait stopper le projet.

Rouvrir aux voitures la montée du Chemin-Neuf ou l'avenue des Frères-Lumière : la Ville pourra tenter des recours

En revanche, plusieurs rétro-pédalages peuvent être réalisés rapidement sans grande opposition : rouvrir [la montée du Chemin-Neuf](#) (Lyon 5^e) ou [l'avenue des Frères-Lumière](#) (Lyon 8^e) sur toute sa longueur à la circulation des voitures, par exemple.

Même si un recours est envisageable, dans ce dernier cas, par la Ville ou une association, sur le fondement que l'aménagement actuel est correctement dimensionné pour une faible circulation, et que modifier le projet présenterait des risques.

Voies lyonnaises : la Métropole peut tout arrêter

La Métropole pourra tout à fait stopper le développement des [Voies lyonnaises cyclistes](#). En revanche, s'il fallait démonter certains tronçons, les Villes concernées pourraient s'y opposer.

Encadrement des loyers : un flou juridique subsiste

L'[encadrement des loyers](#) est actuellement rendu possible par le biais d'une expérimentation lancée par la Métropole de Lyon, à laquelle Lyon et Villeurbanne se sont associées.

Si la Métropole décide d'y mettre fin, le législateur national permettra-t-il à des communes individuelles d'y souscrire ? La question reste ouverte, même si ce n'est actuellement pas prévu.

Production de logements : les promoteurs inquiets

Pour Bérengère Bouvier, présidente de la Fédération des promoteurs immobiliers (FPI) de la région lyonnaise, la situation est effectivement « *inédite, ça fait un peu peur !* ». Au sortir d'un mandat pendant lequel la production de logements a été [très ralentie](#), la FPI va devoir « *faire confiance à l'écosystème lyonnais pour que l'on soit dans l'intérêt général* ».

Car les freins peuvent autant venir des Villes, qui peuvent refuser de signer des permis de construire, que de la Métropole, qui peut modifier le Plan local d'urbanisme (PLU) ou instaurer de nouvelles taxes d'aménagement.

« *On a rencontré les candidats de Grand Cœur Lyonnais comme ceux de l'Union de la gauche, et tous ont mis en avant la priorité donnée aux logements. Ce que j'espère, c'est que, même s'ils n'ont pas la même façon d'appréhender le sujet, ils puissent se mettre d'accord sur un objectif commun et trouver une manière de travailler ensemble* », explique Bérengère Bouvier.

Gratte-ciel : tensions en vue à la Part-Dieu

Sous les écologistes, les Immeubles de grande hauteur (IGH) n'avaient [pas forcément la priorité](#) dans l'imaginaire de l'aménagement de la ville. Cela pourrait changer avec le basculement de la Métropole.

Sauf que, en décembre, le Sénat a produit un nouveau texte, dit « open bar », qui octroie, comme l'explique l'adjoint lyonnais sortant à l'Urbanisme, Raphaël Michaud, bien davantage de pouvoirs de dérogations au maire pour faire fi du PLU métropolitain. *« À la Part-Dieu, par exemple, cela pourrait froter vite et fort. »*

Projets urbains : les halles Nexans et l'ex-clinique de Champvert incertains

Plusieurs projets arbitrés par la majorité écologiste dans un sens plus conforme à leur vision de la ville (plus de social, plus de frugalité en consommation d'espace...) pourraient faire l'objet de tentatives de révisions. L'avenir des anciennes [halles Nexans](#) à Gerland (Lyon 7^e), un PUP (projet urbain partenarial) avec Bouygues, avait fait l'objet d'après négociations en vue, notamment, de sauvegarder deux halles patrimoniales.

« Les permis de démolir et de construire étant du côté de la Ville, ça peut vite faire des étincelles. » Autre dossier à surveiller : le futur de l'ex-clinique de Champvert, dans le 5^e arrondissement, dont le permis de construire a été déposé en fin d'année dernière, avec parmi les éléments saillants, une place réduite de la voiture.

Chaque appartement ne dispose pas nécessairement d'une place de stationnement, un principe épouvantail pour Grand Cœur Lyonnais.

Inquiétudes sur les Biennales

Audrey Hénocque, l'adjointe sortante à la Culture, se montre un peu inquiète sur ce volet. *« Il y a des projets portés avec la Métropole, comme les Biennales de la danse et d'art contemporain, qui resteront, je l'espère, des priorités pour la Métropole. La Ville apporte une contribution d'expertise, mais elles pourraient perdre du rayonnement sans le soutien de la Métropole. »*

Autre sujet d'envergure qui fait l'objet d'une compétence partagée : le château de la Duchère, dont la démolition va démarrer, mais dont l'avenir reste à écrire...

Lyon. Projet rive droite du Rhône : à peine élue, Véronique Sarselli suspend déjà les travaux

Au lendemain de son élection à la tête de la Métropole de Lyon, Véronique Sarselli annonce la suspension des travaux liés au projet rive droite du Rhône porté par les écologistes.



Des travaux de réseaux souterrains au niveau de la rive droite du Rhône à Lyon. (©Archives/Nicolas Zaugra/actu Lyon)

Par [Ludivine Caporal](#) Publié le 27 mars 2026 à 16h01

Des [travaux d'ampleur devaient débiter](#) ce lundi 30 mars 2026. Ce ne sera finalement pas le cas. La nouvelle présidente de la Métropole de Lyon, Véronique Sarselli (LR), vient d'annoncer la **suspension** du [projet rive droite du Rhône](#), à Lyon, [au lendemain de son élection](#).

Porté par les écologistes et commencé sous le mandat de [Bruno Bernard](#), le chantier de la rive droite doit, à terme, se déployer sur 2,5 kilomètres entre le pont de Lattre et le pont Gallieni, réduire les voies de circulation automobile et permettre **d'aménager les quais pour les piétons**.

Un échange avec Grégory Doucet avant toute chose

Un projet que ne soutient pas – en tout cas pas en l'état – la cheffe du mouvement « Grand Cœur Lyonnais », qui souhaite ainsi engager « un échange préalable avec le maire de Lyon, Grégory Doucet » afin d'en examiner « les modalités et les implications ».



La future terrasse de l'Hôtel Dieu sur la rive droite du Rhône à Lyon. (©Alma Studio)

« En conséquence, il a été décidé de suspendre le démarrage des travaux le temps de permettre cette concertation », écrit la Métropole de Lyon, qui rappelle que le chantier, s'il est poursuivi, aura « de lourdes conséquences sur la circulation pendant plusieurs semaines, impactant significativement le quotidien des habitants. »

La collectivité, **qui a basculé à droite** après six ans de mandat écologiste, n'a visiblement pas perdu de temps pour reprendre la main sur les dossiers chauds de ces prochaines années. À voir, donc, comment celui de la rive droite du Rhône s'en sort...



Véronique Sarselli est heureuse au soir du second tour des élections métropolitaines à Lyon. @PhamWilliam

Projet Rive droite à Lyon : le début des travaux suspendu par Véronique Sarselli

• 27 mars 2026 À 16:40 par Romain Balme

Projet central des écologistes, la transformation de la rive droite marque un coup d'arrêt. Véronique Sarselli, nouvelle présidente de la Métropole de Lyon, annonce suspendre le début des travaux.

La cohabitation entre la Métropole de Lyon et sa ville-centre est bien présente, et Grégory Doucet commence à en faire les frais. Le projet rive droite, chantier phare de la majorité écologiste a du plomb dans l'aile. À peine nommée présidente de la Métropole de Lyon, Véronique Sarselli (Grand Coeur lyonnais) suspend le démarrage des travaux "programmés à compter du lundi 30 mars" précise un communiqué de la Métropole diffusé ce vendredi.

La présidente rappelle une énième fois sa promesse de campagne : "La concertation avec les maires constitue un principe central de l'action métropolitaine." C'est dans cette optique que Véronique Sarselli a décidé d'engager une discussion préalable avec Grégory Doucet "afin d'examiner les modalités et les implications de ce projet."

Dans son communiqué, la nouvelle présidente rappelle que cette décision vise à garantir "une coordination étroite entre les acteurs publics concernés et à assurer une prise en compte équilibrée des enjeux pour les habitants du territoire."

Projet rive droite : la nouvelle présidente suspend des travaux qui devaient démarrer lundi

Transformer la rive droite du Rhône en une “promenade-jardin”, c’était le projet phare de l’écologiste Bruno Bernard, président sortant de la Métropole, et de Grégory Doucet, maire de Lyon réélu. Tout était prêt pour lancer les premiers coups de pioche. Bruno Bernard avait décidé de décaler le projet de quelques semaines afin qu’il ne soit pas irréversible pour laisser le choix aux futurs élus.

Néanmoins, un chantier indispensable pour la requalification, des travaux de RTE, était prévu à partir du 30 mars et pour quelques mois. Sur ce sujet urgent, Bruno Bernard avait transmis une note à Véronique Sarselli. Dans un communiqué, la nouvelle présidente LR de la Métropole indique avoir « pris connaissance du lancement imminent de travaux d’ampleur ». Ils concernent selon la Métropole « un linéaire de 2,5 kilomètres, entre les ponts de Lattre



Véronique Sarselli. Photo Joël Philippon

de Tassigny et Galliéni, et auront de lourdes conséquences sur la circulation ».

Véronique Sarselli a donc décidé de suspendre le démarrage des travaux : « La concertation avec les maires constitue un principe central de l’action métropolitaine. À ce titre, elle souhaite engager un échange préalable avec Grégory Doucet, afin d’examiner les modalités et les implications de ce projet ».

Les écologistes Benjamin Badouard et Vinciane Brunel, désormais élus d’opposition à la Métropole, dénoncent un « recul majeur » et voient dans cette décision « un signal négatif ». Ils alertent aussi sur les conséquences financières. Si le coût du chantier est porté par RTE, en cas d’annulation, des pénalités de plus d’un million d’euros doivent être payées par la collectivité.

● A.-L.W.

Aménagement. La Métropole de Lyon confirme la suspension des travaux Rive Droite

David Gossart - 27 mars 2026

La Métropole nouvellement présidée par Véronique Sarselli confirme l'arrêt des premiers travaux de l'ambitieux projet Rive Droite lancés par l'exécutif de Bruno Bernard.



Le projet de réaménagement de la rive droite du Rhône au niveau de l'Hôtel Dieu. © Alma Studio

Le projet Rive Droite était dans le viseur de Grand Coeur Lyonnais.

Il n'y a donc pas eu de surprise, ce vendredi, à voir Véronique Sarselli planter un premier clou dans le cercueil de et aménagement porté par l'ex Métropole écologiste, avec le report *sine die* de travaux préparatoires au projet.

La présidente s'évite ainsi un début de mandat directement pollué par de lourds travaux en plein cœur de ville, sur le très fréquenté axe nord-sud le long du Rhône.

Bruno Bernard avait confirmé avant la fin du mandat qu'il laisserait la possibilité à son/sa successeur.e de signer, ou non, les marchés de travaux [du projet Rive Droite](#).

Vers une concertation ?

Il s'agit des travaux sur les réseaux électriques que devait effectuer RTE à partir de lundi, et qui se trouvaient jusqu'ici en attente.

Lire aussi : [Rive droite du Rhône : les craintes et questions de l'opposition](#)

La Métropole, désormais présidée par Véronique Sarselli, confirme ainsi ce vendredi 27 mars sa volonté de « *reconduire la suspension des travaux avant concertation. [...] Ces travaux concernent un linéaire de 2,5 kilomètres, situé entre les ponts de Lattre de Tassigny et Gallieni, et auront de lourdes conséquences sur la circulation pendant plusieurs semaines* ».

Plus d'un million d'euros de pénalités selon les Verts

Une annonce que fustige le groupe Écologiste de la Métropole dans un communiqué, soulignant que ce report « *s'apparente à un abandon pur et simple du projet Rive Droite, quand on sait que la reprise du projet ne pourra pas être effectuée avant plusieurs années par RTE* ».

Selon eux, ce rétropédalage pourrait coûter « *plus d'un million d'euros de pénalité* ». Ce que conteste la Métropole de Lyon, qui assure que ce point spécifique est encore en cours de négociation.

Véronique Sarselli n'a pas encore décidé de l'arrêt du projet, mais désire « *un échange préalable avec le maire de Lyon, Grégory Doucet, afin d'examiner les modalités et les implications de ce projet* ».

Qui devrait donc rester ensablé néanmoins pour plusieurs mois.

Lyon 2e • Le restaurant Mulli voit double avec sa nouvelle extension



Emélie et Mauricio dans leur nouvel espace. Photo Michel Nielly

Au 13 rue Mercière, Mauricio et Emélie Hernandez viennent d'agrandir leur restaurant *Mulli*, à partir de l'espace laissé libre par le cordonnier Éric Acosta.

Totalement recomposée la « casa mexicana » bénéficie surtout d'une cuisine plus grande, qui permet au chef et ses trois aides de confectionner uniquement du fait maison.

50 couverts

Plus d'espace aussi avec 50 couverts et une petite terrasse où la sauce dite Nahualt mulli en langue aztèque, à base de piment, cacahuète, tomate et tortilla, est servie du mardi au samedi par une équipe sachant allier simplicité, qualité et convivialité.

Restaurant *Mulli*, 13 rue Mercière, 69002 Lyon. Ouvert du mardi au samedi de 12 heures à 14 heures et de 19 heures à 21 h 30

Lyon 1er

« J'ai l'impression d'être puni » : riverain de la ZTL, il doit rallonger ses trajets

Julien vit à l'extérieur de la Zone à trafic limitée (ZTL), en bas des pentes de la Croix-Rousse, et possède un abonnement au parking souterrain de la place des Terreaux. Considéré comme limitrophe de la ZTL, il est obligé de faire un détour de 15 à 20 minutes par les quais de Saône pour se rendre au travail. L'habitant, mécontent, demande un badge afin de pouvoir circuler dans la ZTL.



L'une des entrées de la Zone à trafic limitée (ZTL), située rue Gentil. Photo Laura Pierrez

C'est de plus en plus difficile à supporter pour le Lyonnais.

Julien (1) travaille en périphérie de la ville, il est contraint d'utiliser son véhicule tous les jours pour s'y rendre. L'habitant possède un abonnement au parking des Terreaux pour stationner sa voiture, mais son lieu de vie, situé en bas des pentes de la Croix-Rousse, est à l'extérieur de la Zone à trafic limitée.

Un trajet prolongé de 15 à 20 minutes

De ce fait, il ne peut pas bénéficier des conditions offertes aux ayants droit de circuler dans cette zone. Mise en place en juin 2025, la ZTL est située au cœur de la Presqu'île. L'entrée est accessible par cinq bornes d'accès qui sont abaissées de 6 heures à 13 heures, avant de se relever pour le reste de la journée.

Cette zone ne concerne que le centre-ville, de Bellecour jusqu'aux pentes de la Croix-Rousse.

Cela l'oblige depuis plusieurs mois à prolonger son trajet de 15 à 20 minutes en passant par les quais de Saône et à se jeter dans les embouteillages.

Après avoir fait plusieurs demandes à la mairie du 1^{er} arrondissement et à Lyon Parc auto (LPA), la société qui délivre les badges aux ayants droit, la situation n'évolue pas pour le Lyonnais : « J'ai l'impression d'être puni. »

Son domicile ne se situant qu'à quelques centaines de mètres de la zone en question, Julien est mécontent : « Il me semble que la règle pourrait être appliquée de manière moins rigide, il ne s'agit pas de me promener en

Presqu'île en voiture mais d'assurer des déplacements de tous les jours », témoigne-t-il.

Un parcours du combattant

Son itinéraire pour aller et revenir du travail devient un parcours du combattant, qui varie tous les jours en fonction de la circulation. « Je ne sais jamais quand je vais rentrer, il faut prendre son mal en patience surtout le soir », ajoute l'habitant.

Et lorsqu'on lui suggère de prendre les transports en commun qui desservent largement l'ensemble de la ville et son quartier, pour Julien c'est inenvisageable. « Je fais 300 km par semaine et je suis sur des emplacements différents chaque demi-journée, je ne suis jamais au même en-

« Il me semble que la règle pourrait être appliquée de manière moins rigide »

droit donc ce n'est pas possible », répond-il.

Une situation qui le contraint dans chacun de ses déplacements, y compris pour les rendez-vous importants : « J'avais une réunion pour mon enfant dans le 6^e, comme je ne sais pas combien de temps je vais mettre, c'est un problème. Et quand j'arrive là-bas je ne peux pas accéder directement au parking je dois faire un détour par le tunnel de Vaise. » Ubuesque, à l'entendre.

Contactée par *Le Progrès*, la mairie du 1^{er} arrondissement affirme : « Cette liste d'ayants droit à la ZTL est révisable, c'est prévu que les problèmes soient reconsidérés. On l'a déjà fait. Il faut considérer les effets de bord, faire évoluer la liste jusqu'à ce qu'on atteigne une forme optimale. » Mais maintient qu'à ce jour, « les personnes ne faisant pas partie de cette liste ne sont pas ayants droit ».

● **Laura Pierrez**

(1) Le prénom a été modifié à la demande de notre interlocuteur.

Pendant 5 jours, ce secteur du centre-ville de Lyon était sous haute surveillance policière : des résultats significatifs



Pendant 5 jours, ce secteur du centre-ville de Lyon était sous haute surveillance policière : des résultats significatifs - LyonMag

Contrôles, interpellations, verbalisations et saisies.

Une importante opération de sécurisation a été menée dans le 2e arrondissement de Lyon du 18 au 22 mars 2026. La préfecture du Rhône indique que cette action s'inscrit dans le cadre de la mise en œuvre du "*plan d'action départemental de restauration de la sécurité du quotidien.*"

Cette opération dite "*ville sécurité renforcée*" a mobilisé 191 effectifs au total : 172 policiers nationaux, 13 policiers municipaux, 4 agents de la douane et 2 agents de la MSA (mutualité sociale agricole).

Au total, 529 personnes ont été contrôlées par les forces de l'ordre. Le bilan communiqué par la préfecture fait état de 32 interpellations suivies de gardes à vue. Parmi elles, figurent notamment des faits liés au trafic et à la détention de stupéfiants, à des vols avec violence, à des violences volontaires, à des violences avec arme, à la détention d'armes, au recel de vol ainsi qu'à des délits routiers.

La préfecture du Rhône précise également que 55 infractions ont été verbalisées. Dans le détail, 24 concernent les stupéfiants, 11 le défaut d'assurance, 11 le défaut de permis de conduire, 5 le port d'arme, 2 la vente à la sauvette et 2 outrage sexiste.

11 armes saisies

En parallèle, 43 infractions au code de la route ont été relevées à l'occasion de 15 opérations de contrôle routier.

Les services engagés ont aussi procédé à plusieurs saisies. Selon les services de l'État, "*plus d'un 1,3 kg de drogues*" ont été saisis, ainsi que 2 bombes lacrymogènes, 2 matraques et 7 couteaux.

L'opération a également visé des commerces dans le cadre de contrôles antifraude. Dix commerces ont été ciblés, ce qui a conduit à 4 procédures pour travail dissimulé visant 7 personnes non déclarées.

La préfecture indique enfin que la préfète du Rhône, Fabienne Buccio, "*félicite l'ensemble des services engagés dans cette opération au service de la sécurité du quotidien des habitants de Lyon.*"

Coup de filet sur la Presqu'île: des armes et plus d'un kilo de drogues saisis

Du 18 au 22 mars, la préfecture du Rhône a organisé une grande opération de sécurisation dans le 2^e arrondissement de Lyon. Plus de 529 personnes ont été contrôlées. De la drogue et des armes ont notamment été saisies.

C'est un vaste coup de filet qu'a mené il y a quelques jours la direction interdépartementale la police nationale du Rhône dans le 2^e arrondissement de Lyon. Selon un communiqué de la préfecture du Rhône publié ce mercredi, 529 personnes ont été contrôlées par les forces de l'ordre du 18 au 22 mars dans le cadre d'une opération «ville sécurité renforcée».

191 membres des forces de l'ordre déployés

Les 172 policiers nationaux, 13 policiers municipaux, quatre agents de la douane et deux agents de la MSA (agent agréé et assermenté) ont procédé à l'interpellation et au placement en garde à vue de 32 individus, pour trafic ou détention de stupéfiants, vols avec violence, violences volontaires, violence avec arme et détention d'armes.

Lors de cette opération, les forces de l'ordre ont également verbalisé 55 infractions, dont



172 policiers nationaux, 13 policiers municipaux, 4 agents de la douane et 2 agents de la MSA (agent agréé et assermenté) ont participé à cette opération. Photo N. Grisay

près de la moitié pour stupéfiants. Les autres concernaient des défauts d'assurance ou de permis de conduire, des ports d'armes ou encore des outrages sexistes.

Plus d'1,3 kilo de drogues saisi

Au total, plus d'un 1,3 kilo de drogues a été saisi ainsi que deux bombes lacrymogènes, deux matraques et sept couteaux. Quatre établissements ont de plus été visés par des procédures pour travail dissimulé visant sept personnes non déclarées.

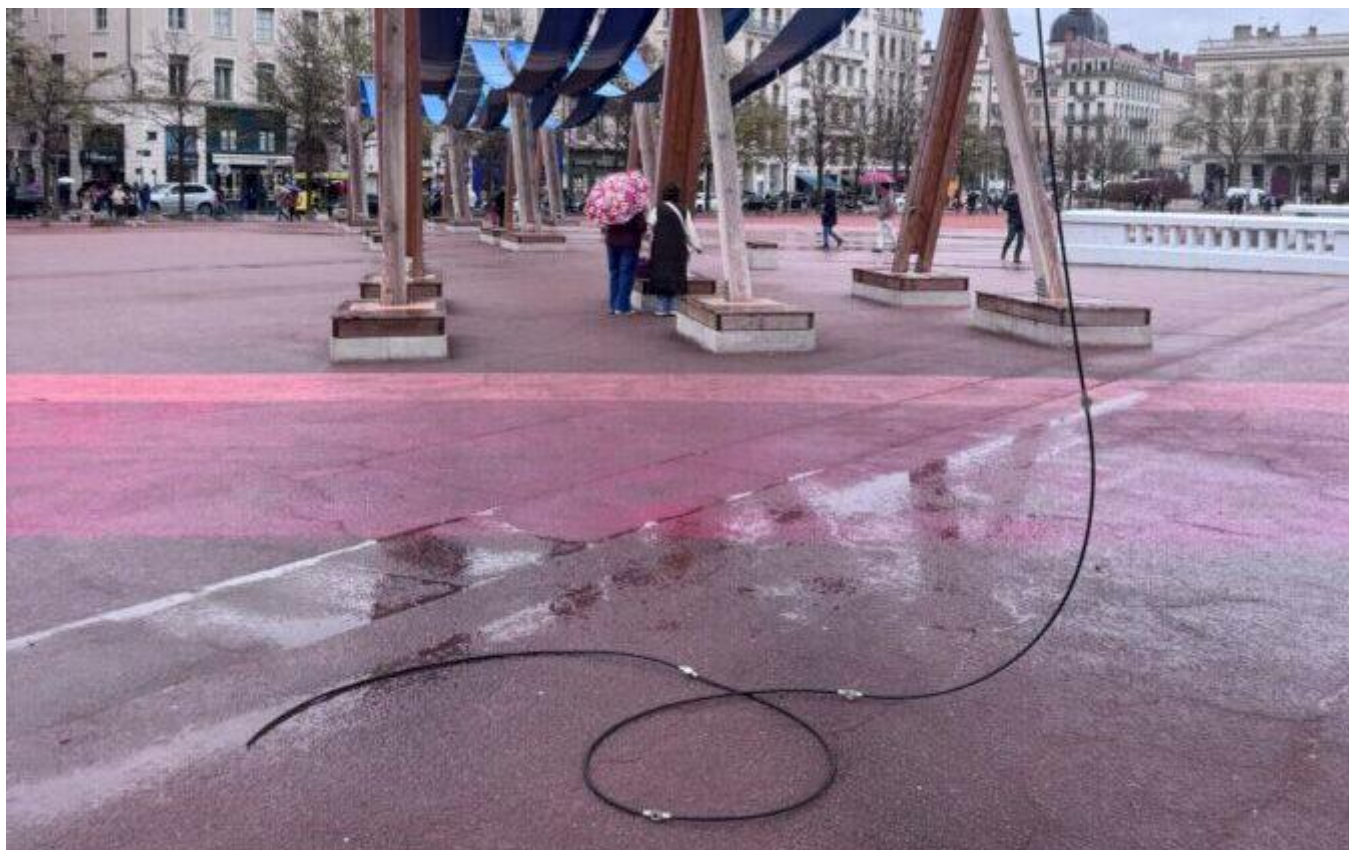
Lyon • Un livreur "Uber shit" arrêté en Presqu'île avec dix pochons de cannabis

L'exploitation de sa téléphonie dessine le profil d'un homme très actif dans la livraison de stupéfiants à domicile. Un Villeurbannais âgé de 19 ans a été interpellé vers 16 heures, dimanche 22 mars, place Carnot, à Lyon 2^e, par un équipage de la brigade anticriminalité. Il a immédiatement remis aux forces de l'ordre de la matière stupéfiante.

Comparution sur reconnaissance de culpabilité

Son véhicule contenait en tout cinq pochons d'herbe et cinq pochons de résine de cannabis, ainsi que 150 euros. Il doit être jugé le 24 mars, pour sa participation au trafic de stupéfiants, dans le cadre d'une comparution sur reconnaissance préalable de culpabilité.

• J. M.



L'œuvre Tissage urbain de la place Bellecour dégradée / @poliver69

Lyon : l'œuvre Tissage urbain de la place Bellecour dégradée

• 28 mars 2026 À 17:54 par Corentin Lucas

Deux câbles de l'œuvre géante de la place Bellecour ont été sectionnés.

C'est une information qui va ravir les opposants des écologistes, fraîchement réélus à la tête de la municipalité de Lyon par le biais de Grégory Doucet. Ce samedi 28 mars, dans l'après-midi, riverains et passants de la mythique place Bellecour ont pu observer une anomalie sur l'œuvre Tissage urbain.

En effet, deux immenses câbles traversant les grands tissus ont été volontairement sectionnés par un ou plusieurs individus. Pour le moment, nous ne connaissons ni les auteurs des actes, ni les raisons qui ont poussé ces derniers à vandaliser l'infrastructure.

Seul le timing interroge, puisque cela intervient une journée après l'officialisation de la réélection de Grégory Doucet à la Ville. Il faut aussi rappeler que cet après-midi, une manifestation en soutien à la Palestine se déroulait sur la place Bellecour.

Mais désormais, il va falloir réparer au plus vite la structure et cela risque de coûter quelques billets. Fort heureusement, ces types de frais sont prévus dans le montant d'1,6 million d'euros à hauteur de 300 000 euros.

En attendant, les plus fidèles opposants de l'élu écologiste n'ont pas manqué cette information. À l'image de Pierre Oliver, maire du 2e arrondissement, et de son premier adjoint sur X. "À peine 9 mois et il faut déjà réparer "l'oeuvre d'art" de Bellecour. Plus que quatre ans...", a lâché l'édile.

Salle Rameau: les travaux reprennent... mais toujours pas à l'intérieur

Des échafaudages ont été installés sur les façades de la salle Rameau pour « un ravalement de l'immeuble ». Situé rue de la Martinière (Lyon 1^{er}), ce bâtiment « d'exception » doit faire l'objet d'une réhabilitation. L'idée, lancée en 2017, a abouti à l'élaboration d'un projet de « salle de spectacle modernisée » pour lequel des premiers travaux ont été évoqués en 2022.

Il y a d'abord eu les palissades. Aujourd'hui ce sont des échafaudages que l'on vient installer sur une partie des façades de l'ouvrage de la rue de la Martinière (Lyon 1^{er}).

Rénover les façades de style Art Nouveau

Alors les questions fusent, les passants interrogent. Les travaux auraient-ils repris salle Rameau ? Ce chantier qui vise à réhabiliter ou plutôt requalifier de fond en comble le bâtiment, afin de lui « rendre sa vocation culturelle originelle tout en l'adaptant aux usages contemporains » est-il cette fois en bonne voie ? Dans le secteur proche de la place Sathonay (Lyon 1^{er}), on veut y croire.

Maître d'ouvrage de l'opération, la Compagnie de Phalsbourg « confirme la reprise des travaux de la salle Rameau ». « L'installation de l'échafaudage permettra le ravalement de l'immeuble dont l'achèvement est prévu d'ici la fin de l'année ». Sans autre explication. L'idée est bien de rénover les façades de style Art Nouveau d'un « bâtiment d'exception » édifié au tout début du XX^e siècle. L'occasion de réparer les outrages du temps. Enfin.

Il est aussi question, comme le soulignait le maître d'ouvrage dans un communiqué datant de juin 2025, de le « parachever » avec la création de son couronnement et de son dôme de verre, symbole de sa renaissance. Ce couronnement date de 1907. Il avait été imaginé par les architectes d'alors, Clermont & Riboud et n'avait « encore jamais été mis en œuvre ».

Fermée en 2017 cette salle, imaginée par le compositeur et chef d'orchestre Georges Martin Witkowski « pour accueillir musique et conférence, et notamment l'Orchestre national de Lyon à ses débuts » est « un joyau de l'Art Nouveau ». Mais sa remise en valeur ne concernerait, aujourd'hui, que l'enveloppe

extérieure. Le réaménagement de l'intérieur présenté en 2022 qui consiste à réaliser une salle de spectacle modernisée offrant 450 places assises et 900 places ainsi qu'un tiers-lieu ouvert sur les acteurs culturels et la vie locale, « serait toujours à l'arrêt ».

Le réaménagement intérieur « serait toujours à l'arrêt »

Et pourtant, le chantier arrêté une première fois en 2023 avait repris fin mai 2025. Ce qui devait « ouvrir la voie à une nouvelle étape déterminante pour le projet » qui concernait une opération de démolition et de curage. Opération qui devait se poursuivre jusqu'à l'automne, indiquait alors le maître d'ouvrage. Et qui a été stoppée.

La situation a été évoquée au conseil municipal fin 2025. L'adjoint au maire de Lyon, Sylvain Godinot précisant, à cette occasion, qu'une « négociation est en cours entre la Compagnie de Phalsbourg avec l'exploitant projeté du site » le groupe SOS Culture, chargé de la création et de la programmation musicale. Et on en est toujours là.

● A.Du.



Des échafaudages ont été installés sur les façades de la salle Rameau. Cela permettra le ravalement de l'immeuble dont l'achèvement est prévu d'ici la fin de l'année. Photo Aline Duret

On s'en serait bien passé ... des souris à Lyon

• 28 mars 2026 À 08:00 - Mis à jour À 08:18 par Guillaume Lamy



Des souris dans les cuisines, des restaurants fermés et des professionnels qui relativisent : à Lyon, la question des rongeurs s'invite de plus en plus à table.

Lyon, capitale de la gastronomie. Et capitale, apparemment, des fermetures sanitaires pour cause de rongeurs.

Le 24 février, les deux **boutiques Pignol** de la place Bellecour et de la rue Émile-Zola fermaient en urgence sur arrêté préfectoral

pour (entre autres) des déjections de souris sur les équipements. Sidération à Lyon, où Pignol est une institution. Mais la réponse du patron l'est encore plus.

Baptiste Pignol n'a pas cherché à minimiser : *“Si on ferme la maison Pignol, on peut fermer tout Lyon. Il y a toujours eu des souris.”* **Romain Lasseur, docteur en écotoxicologie** à Lyon, lui donne partiellement raison : *“Il n'a pas complètement tort. Des souris, il y en a partout. Ce sont des rongeurs qui vivent en intérieur. Dès qu'il y a de la nourriture, il y a de l'espoir. Pour moi, ce n'est pas vraiment un enjeu sanitaire. Après, ce qu'il faut savoir, c'est si on parle d'infestation ou de quelques crottes de souris. Si ça avait été des **rats**, ce serait inquiétant, car ils sont capables de descendre dans les égouts et de remonter des pathogènes. La souris, elle, ne transmet pas de maladies.”*

Depuis le début de l'année, les fermetures pour rongeurs s'accumulent : un restaurant japonais bien connu, un restaurant chinois du centre-ville, une boulangerie à Caluire, etc. La liste est longue et ne cesse de s'allonger. En attendant, les souris ne lisent pas les arrêtés préfectoraux.

Et tant que Lyon ne coordonnera pas sa lutte, elles continueront de trouver les restos avant les inspecteurs.

Elle organise un Grand Buffet pour les chiens... avant d'ouvrir un restaurant

Un Grand Buffet pour chiens: cela pourrait prêter à sourire ou à se révolter... Mais samedi 4 avril, les chiens participants, eux, approuveront à coup sûr. Ils pourront goûter une dizaine de recettes salées et sucrées, concoctées par une traiteuse spécialisée. Une façon pour Ornella Del Prado d'annoncer l'ouverture à la mi-avril de Dogstronomy: une cuisine-restaurant pour... chiens!

Prénoms humains, surnoms affectueux, anniversaires assortis de cadeaux, vêtements excentriques et autres accessoires (casquettes, lunettes, colliers...) et désormais hôtels haut de gamme: la jauge de l'anthropomorphisme, qui consiste à attribuer des caractéristiques du comportement ou de la morphologie humaine aux animaux notamment, a bien évolué ces dernières années.

«Faire découvrir de nouvelles odeurs, de nouvelles saveurs»

Est-ce un bien, est-ce un mal? Doit-on considérer son animal comme un membre de la famille? La question est vaste... «Ce qui est important, c'est de ne pas lui demander ni s'attendre à ce qu'il ait un comportement d'humain. Dans de nombreuses familles, le chien a pris le rôle d'un enfant, mais un chien doit rester un chien», argumente Ornella Del Prado. Penser le contraire et agir en conséquence pourrait s'apparenter à de la maltraitance.

Faire plaisir à son animal, en revanche, n'est pas interdit. C'est même tout indiqué. Et c'est en voulant faire plaisir à Loki, son berger australien, que cette Lyonnaise a fondé il y a un an et demi, la société Barkette, spécialisée dans la production et livraison de nourriture fraîche pour chiens. «Il existe une réelle demande de transparence sur l'alimentation animale. On ne sait jamais vraiment ce qu'il y a dans des croquettes ni dans la nourriture humide toute prête», explique-t-elle.

Pour être certaine de bien



Spaghettis/boulettes vapeur, hachi-parmentruffe, carottes con carne, Napolichien, carottecake, macarons sardines: samedi 4 avril, un grand buffet pour chiens est organisé par Dogstronomy chez The People. Photo fournie par Chloé Lapeyssonnie

nourrir son chien, de lui apporter les nutriments nécessaires à son bon développement, la jeune femme s'est donc formée à la confection de nourriture animale. Après tout, «j'adore cuisiner et manger de bons petits plats, il n'y avait pas de raisons pour que Loki ne découvre pas lui aussi de nouvelles odeurs, de nouvelles saveurs. Surtout, diversifier son alimentation permet de développer son microbiote et de le préparer aux changements liés à son vieillissement, lorsqu'ils arriveront», poursuit la jeune cheffe d'entreprise qui «élabore quotidiennement, pour ses clients, des rations ménagères avec des produits de saison et de qualité».

Une dizaine de recettes en trompe-l'œil pour impressionner les maîtres aussi

D'ici au 18 avril, la maîtresse de Loki aura ouvert, rue Franklin, dans le 2^e arrondissement de Lyon, Dogstronomy.

Un établissement où les maîtres pourront la voir cuisiner, prendre des conseils, tandis que leurs chiens seront invités à goûter de nou-

velles recettes – une vingtaine environ.

Pour le lancement de cette «cuisine-restaurant», Ornella Del Prado, organise un Grand buffet pour chiens, samedi 4 avril chez The People, 10, montée des Carmélites (1^{er}). Dans la cour intérieure de ce lieu dogfriendly, et à raison de deux services (11 h 30 et 14 h 30), les chiens pourront se régaler et tester entre 8 à 10 recettes: spaghettis/boulettes vapeur, hachi-parmentruffe, carottes con carne, Napolichien, carottecake, macarons sardines, entre autres. Trois formules: petits, moyens ou grands chiens (entre 15 et 25 euros) pour lesquelles il est nécessaire de réserver.

«Avec cet événement, j'ai envie que les gens soient émerveillés, les chiens aussi. Les recettes sont réalisées en trompe-l'œil pour le côté cérémonial. Dans la ville de la gastronomie, c'est la vie rêvée de faire à manger et de voir des chiens heureux», sourit la jeune femme.

Christelle Lalanne

Plus d'informations: www.barkette.co/
Pour s'inscrire: Le-Grand-buffet-pour-chiens sur Yurplan

Adoption, anniversaire, fête prénatale et barquettes solidaires...

Traiteuse pour chiens depuis 2024, Ornella Del Prado constate: «De plus en plus de maîtres veulent intégrer leurs animaux dans les grands moments de leur vie. Ils organisent des fêtes pour l'arrivée de l'animal dans la famille, pour son anniversaire, mais aussi pour annoncer le sexe d'un enfant...»

Pour leur adoption, leur anniversaire, pour annoncer le sexe d'un enfant, les demandes spéciales sont vraiment multiples et représentent la moitié de mes commandes.»

Si cela peut prêter à sourire, pour ceux qui n'ont pas d'animaux domestiques, la fondatrice de Dogstronomy - cette cuisine-restaurant pour chiens -, n'hésite pas à répondre: «On est tous le fou de quelqu'un. Et si cela fait plaisir d'abord aux maîtres et que le chien ne comprend pas tout, tant que l'ambiance est joyeuse et qu'il y a à manger, le chien est heureux.»

Consciente qu'offrir à son



Ornella Del Prado, fondatrice de Dogstronomy et son chien Loki. Photo Christelle Lalanne

chien de la nourriture fraîche et de qualité représente un coût que de nombreuses personnes ne peuvent pas se permettre, la jeune femme a mis en place un service de «barquettes suspendues», à la façon des cafés dans les bars. «Lorsque j'en ai une vingtaine, je me rapproche de l'association Gamelles pleines et participe à l'une de leurs maraudes. Cela permet d'offrir des repas équilibrés aux chiens de personnes qui sont à la rue ou simplement très isolée», conclut Ornella Del Prado.

Salon Horizon seniors: le rendez-vous incontournable pour les 55 ans et plus

Marche nordique, séances d'ostéopathie, tournois de bridge et sensibilisation aux gestes de premiers secours... Le salon Horizon seniors propose deux jours de conférences et d'animations gratuites, ce mardi 31 mars et mercredi 1^{er} avril au Palais de la Bourse à Lyon.

La 10^e édition du salon Horizon Seniors se tiendra les 31 mars et 1^{er} avril 2026 au Palais de la Bourse de Lyon. Véritable lieu de rencontre et d'échanges, ce salon unique est entièrement dédié aux personnes de 55 ans et plus qui souhaitent préparer leur retraite.

Avec près de 75 exposants dont une vingtaine d'associations, les visiteurs pourront rencontrer des professionnels qualifiés prêts à répondre à toutes leurs questions. Des conférences animées par des



De nombreux stands, dédiés à l'information ou à la promotion de produits à destination des 55 ans et plus, seront présents. Photo d'archives Inès Pallot

experts permettront aussi d'aborder des sujets essentiels comme le bien-être, les finances, les loisirs, les nouvelles technologies, mais aussi les projets de vie et innovations adaptées aux seniors.

Comment organiser la trans-

mission de son patrimoine, les éléments à connaître sur l'emploi à domicile, quels sports pratiquer pour booster sa santé, comment déjouer les pièges des arnaques en ligne, etc. Autant de thématiques à l'honneur sur lesquelles les partici-

pants pourront poser leurs questions en direct. Ces derniers pourront également participer à des ateliers pratiques, découvrir des solutions concrètes, bénéficier de conseils personnalisés et repartir avec des idées à mettre en œuvre immédiatement, afin d'anticiper sereinement les étapes de cette nouvelle phase de vie.

Un tremplin pour préparer sa retraite

Yoga du rire, club de bridge, home organizer (coach en organisation d'habitat), voyages... Pour ceux qui aiment le partage et la convivialité, de nombreuses animations et jeux-concours sont prévus, créant un espace où il fait bon échanger et rencontrer d'autres personnes partageant les mêmes centres d'intérêt. Le salon Horizon seniors est bien plus qu'un simple événement : c'est un véritable tremplin

pour préparer sa retraite, concrétiser de nouveaux projets, élargir ses horizons et se projeter avec enthousiasme vers l'avenir.

Qu'il s'agisse de s'informer, de se divertir ou de rencontrer des experts, chacun pourra y trouver les ressources nécessaires pour vivre pleinement sa nouvelle étape de vie. Ne manquez pas cette occasion unique de découvrir, partager et s'inspirer. Rendez-vous les 31 mars et 1^{er} avril 2026 au Palais de la Bourse de Lyon pour célébrer une retraite active et épanouissante!

Informations pratiques: mardi 31 mars et mercredi 1^{er} avril de 9 h 30 à 18 heures au Palais de la Bourse, place de la Bourse 69002 Lyon. Événement gratuit. Plus d'informations et programme des conférences pour repartir avec des conseils concrets sur salon-horizon-seniors.fr

La prochaine saison de l'opéra placée sous le signe de la « joie »

Richard Brunel, directeur général et artistique de l'Opéra de Lyon, dévoile la programmation de la saison 2026-2027, dont le maître mot est la joie : une joie de rassemblement, de résistance et de création.

Une saison qui dépasse les frontières du bâtiment, par un foisonnement de productions dans la Métropole, notamment avec le Camion-Opéra, véritable scène en mouvement. Aussi, un temps fort encore plus fort, avec le festival animé par cinq productions au lieu de l'habituelle triade.

Côté danse, une programmation audacieuse, organique et en mouvement. Elle prône le choc esthétique, une façon de prouver que nous restons toujours vivants, selon le directeur du ballet Cédric Andrieux.

En quelques noms, *L'Amour aux trois oranges* de Prokofiev, le drame *Peer Gynt* de Grieg, le politique *Chiens de Lorraine* de Sagazan, ou encore *Dance* de Childs, *Le Sacre du printemps* de Mats Ek et *La Nuit transfigurée* de Keersmaeker au ballet.

Pensée pour le public, cette saison incite à la réflexion à travers des grands gestes dramatiques ; en adéquation avec les défis politiques qui concerneront le pays jusqu'en 2027.



Lyon • La Pologne à l'honneur à la Chapelle de la Trinité

Le ministère de la Culture vient d'annoncer le lancement en 2027 de la saison culturelle croisée entre la France et la Pologne. En préambule de la célébration de la création et de l'amitié franco-polonaise, la Chapelle de la Trinité accueille l'ensemble baroque Cohaere (inséparable en polonais) "coup de cœur" 2025 du festival d'Ambronay. Le jeune quintet créé en 2020 à l'initiative de la violoniste Marta Korbel, présentera "Miroir", un programme qui explore les répertoires des compositeurs polonais tels que Meder, Schnittelbach, Telemann, Golbreg et Scheidt, qui ont marqué l'histoire de la musique des XVII^e et XVIII^e siècles par leur identité artistique singulière. Le jeudi 25 juin, le Wrocław Ensemble Baroque, originaire de Pologne, clôturera la saison de la Chapelle de la Trinité avec le chef-d'œuvre méconnu de J.S. Bach : "Trauerode".



L'ensemble baroque polonais Cohaere. Photo Rema/Early music

Mardi 24 mars à 20 h Chapelle de la Trinité 31 rue de la Bourse Lyon 1^{er} - Tarifs : 12 à 30 € - Tél. 06 84 39 71 56.

Lyon 2E

Concert de l'ensemble "Cohaere"

Soirée avec le groupe polonais autour des répertoires de Carlo Tessarini ("Il piacer delle dame") et Gauthier de Marseille ("Symphonies"). **Mardi 24 mars à 20h. Chapelle de la Trinité. 29-31 rue de la bourse. 30 €. 12 € pour les demandeurs d'emploi, les étudiants/scolaires et les moins de 26 ans et gratuit pour les enfants (- de 6 ans). Tél. 06.22.15.55.94. Réservation au 06.84.39.71.57 jusqu'au 23 mars 2026 (inclus). Lieu/site internet pour la réservation/l'inscription : <https://trinitelyon.Mapado.Com/event/530055-miroir-un-face-a-face-franco-italien>**

Une belle adaptation théâtrale du roman, *En attendant Bojangles*

Reprise à la Comédie Odéon, l'adaptation théâtrale du roman d'Olivier Bourdeaut, *En attendant Bojangles*, signée par Victoire Berger-Perrin, offre un spectacle musical, poétique et touchant.

Salué par la critique et plébiscité par de nombreux lecteurs (plus de 700 000 exemplaires vendus), le livre décrit tout d'abord un trio nageant littéralement dans un bonheur fait de musique, de danse et d'élégance chaloupée. Le père, la mère et leur jeune fils oublient les aléas du quotidien dans un monde imaginaire où priment l'amour, l'humour, la musique, la fantaisie et l'ivresse. On rit, on danse avec une élégance surannée.

Le morceau de Nina Simone, Mr Bojangles, est sans cesse rejoué. Hélas, cette félicité dissimule une fêlure qui ne cesse de s'agrandir. L'ivresse se mue en alcoolisme et la fantaisie se transforme, pour la jeune femme, en folie suicidaire... On retrouve les étapes décisives du livre dans la belle adaptation scénique réalisée par Victoire Berger-Perrin. Sur le plateau, elle restitue la poésie et la drôlerie désespérée qui caractérisent la plume d'Olivier Bourdeaut. Charlie Dupont



En attendant Bojangles, à la Comédie Odéon. Photo Luana Van de Poele

et Tania Garbarski incarnent à merveille ce couple singulier qui passe du bonheur à la tragédie, sous l'œil émerveillé puis épouvanté de leur fils, interprété par Charlie Dupont.

● **N. B.**

En attendant Bojangles, jusqu'au 11 avril à la Comédie Odéon, 6, rue Grolée, à Lyon 2^e. Tél. 04.78.82.86.30. www.comedieodeon.com

Un monde nouveau sur la scène des Célestins



Un monde nouveau, à voir aux Célestins.

Photo Jean-Louis Fernandez

Dans cette période d'élections municipales qui s'achèvent, tandis que se profilent déjà les élections présidentielles, c'est un spectacle résolument politique que nous proposent Nathalie Garraud et Olivier Saccomano (qui dirigent en commun le CDN de Montpellier). Après avoir regardé dans le rétroviseur avec *Institut Ophélie*, le duo a décidé s'attaquer à notre monde moderne.

Dans une pièce chorale, ils décortiquent notre époque où tout va trop vite, où les machines prennent la place de l'homme et où la précarité règne. L'auteur Olivier Saccomano et la metteuse en scène Nathalie Garraud fabriquent une « machine monde » kafkaïenne dans laquelle débarque une sorte d'Alice d'aujourd'hui. Elle va y

déambuler, à travers de courtes séquences savamment chorégraphiées. Inspirés par *Les Temps Modernes*, le film de Charlie Chaplin, Olivier Saccomano et Nathalie Garraud jouent sur le burlesque pour conjurer la peur que peut nous inspirer un univers aussi dés-humanisé.

Monde nouveau, qui porte sur le début du XXI^e siècle, est le premier volet d'un diptyque, il sera suivi de *Monde Grand*, centré sur le début du XX^e siècle, qui sera créé du 2 au 11 juin 2026 avec la 85^e promotion de l'ENSATT.

Monde nouveau, du 25 au 28 mars, tarifs de 8 à 42 €, Les Célestins Théâtre de Lyon. 4, rue Charles Dullin. Lyon 2^e. 04 72 77 40 00. www.theatredes-celestins.com

La Brasserie Georges met en vente sa vaisselle iconique pour ses 190 ans

La rédaction - 24 mars 2026

À l'occasion de son 190e anniversaire, la Brasserie Georges organise, samedi 28 mars, de 8h à 11h, une vente exceptionnelle de sa vaisselle historique. Une initiative originale qui permet aux habitants de Lyon de repartir avec un objet emblématique chargé de mémoire et d'attachement identitaire.



Image d'illustration © Alain Rico

Fondée en 1836, la Brasserie Georges s'est imposée au fil des décennies comme l'une des adresses les plus emblématiques de Lyon. À travers ses grandes salles, son service continu et sa cuisine généreuse inspirée de la tradition alsacienne, elle a accueilli des générations de clients.

Le samedi 28 mars, de 8h à 11h, la brasserie organise une vente de sa traditionnelle vaisselle, qui se veut à la fois accessible et responsable. Les visiteurs pourront y découvrir différents types de vaisselle : assiettes plates, creuses ou encore petites pièces de service.

Parmi les symboles les plus reconnaissables de l'établissement figurent ses célèbres assiettes blanches logotées, devenues indissociables de son identité visuelle. Ces pièces de vaisselle ne sont pas de simples objets utilitaires : elles racontent une histoire.

Elles ont porté des millions de plats, notamment les incontournables choucroutes, et accompagné d'innombrables moments de convivialité. Repas de famille, déjeuners d'affaires, célébrations... Autant d'instant qui ont contribué à forger la mémoire collective lyonnaise.

En proposant une vente exceptionnelle de cette vaisselle, la brasserie transforme ces objets du quotidien en véritables souvenirs à collectionner, permettant à chacun de prolonger chez soi l'expérience de ce lieu mythique.

Une vente exceptionnelle entre accessibilité et engagement

Les articles d'occasion seront proposés à des prix attractifs, entre 3 et 5 euros l'unité, avec des tarifs dégressifs pour les achats en lot, tandis que des pièces neuves seront disponibles entre 8 et 10 euros.

Au-delà de l'aspect événementiel, la Brasserie Georges inscrit cette initiative dans une démarche anti-gaspillage. Les pièces qui présentent de légères imperfections, comme des ébréchures, ne seront pas jetées mais offertes pour tout achat.

Cet événement est une manière concrète de valoriser les objets en fin de vie et de sensibiliser le public à leur réutilisation. Sans réservation et dans la limite des stocks disponibles, cette vente promet d'attirer de nombreux curieux, entre amateurs de bonnes affaires, passionnés de patrimoine et fidèles de l'établissement.

Geoffrey Pizot

Vente de la vaisselle de la Brasserie Georges. Le samedi 28 mars 2026 de 8h à 11h.

À l'accueil de la Brasserie Georges, 30 Cours de Verdun Perrache 69002 Lyon.

Tarifs : De 3 à 10€.

Le Progrès – 29 mars

Ils se sont levés tôt pour acheter la vaisselle de la Brasserie Georges

Pour lancer les festivités de son 190^e anniversaire, "La Georges", comme l'appellent les initiés, se défaisait, ce samedi matin, d'une partie de sa vaisselle au célèbre logo rouge. En 1h30, les 2000 pièces ont trouvé preneurs. À Perrache, *Le Progrès* a rencontré ces fidèles clients pour certains venus très tôt pour ne pas repartir bredouille.

Comme il faut s'armer de patience lorsqu'on veut y manger sans avoir réservé, il fallait se montrer zen, ce samedi 28 mars au matin, pour avoir une chance de repartir avec une assiette souvenir. Pour la seconde fois, après 2017, la Brasserie Georges mettait en vente une partie de son emblématique vaisselle au logo rouge. Une façon de lancer les festivités de son 190^e anniversaire qui visiblement n'avait pas échappé à sa fidèle clientèle.

Dès 7 heures du matin, alors que la vente ne débutait qu'à 8 heures, ils étaient déjà nombreux à grossir la file d'atten-

te à Perrache. « Même si je m'y attendais un peu, tant la Brasserie Georges est une institution, voir autant de monde, aussi tôt, m'a quand même beaucoup surpris », constate, sourire aux lèvres Timothée.

S'il est ravi, c'est qu'il a pu acquérir six assiettes neuves et six d'occasion. Pas une de plus. Car 2 000 seulement petites, grandes, plates ou creuses étaient mises en vente au prix de 3 €. Il fallait donc se montrer partageur. Mais pour le Lyonnais, qui confie au *Progrès* avoir appelé son petit dernier Georges, c'est suffisant « pour remonter le temps. On a fêté tant d'anniversaires ici en famille et nous venons encore régulièrement entre amis que je suis ravi de ramener un peu de ces souvenirs chez moi. »

De l'émotion mais du business aussi

Mêmes larges sourires chez Cédric et Maëlle, venus spécialement de Beynost (Ain). Sur place, un peu avant Timothée, ils ont pu mettre la main sur 18 assiettes pour lui, 12 pour elle soit une centaine d'euros dépensés à eux deux. « Nous aurons été dans les 50 derniers servis pour la vaisselle avec le logo », indique Cédric, satisfait « de ramener un petit bout de ce patrimoine lyonnais à la maison en souvenir des bonnes choucroutes mangées ici ».

En revanche, il regrette d'avoir vu, devant lui, « des personnes partir avec des

factures de quasi 700 euros. Ces gens-là c'est sûr, ils sont venus pour faire du business » et auront fatalement fait des malheureux.

Notamment Célia et Nielle. Les deux amies travaillaient à Lyon et ont « l'habitude de venir manger à la brasserie le midi entre collègues ». En arrivant à 8 heures, de Givors pour la première et Péage-du-Roussillon pour la seconde, « nous espérions quand même repartir avec plusieurs pièces. Mais nous venons d'entendre quelqu'un de la brasserie dire qu'il n'y avait plus rien avec le logo. Il est 10 heures. » Elles repartent déçues avec leurs caddies vides. Acheter de la vaisselle toute blanche n'était pas leur objectif.

Le logo reste, la couleur change à peine

De son côté, Christophe Delaye, responsable achat de la Brasserie Georges, s'attendait bien à ce que les 2 000 pièces partent vite. « En 2017 déjà, en deux heures tout était vendu. » Il s'agissait alors de 3 000 pièces avec un autre logo : celui où on voyait saint Georges terrasser un dragon. Mais l'objectif était le même : changer la vaisselle.

Les clients de "La Georges" seront-ils déboussolés avec la nouvelle ? « Pas du tout, soyez sans crainte, sourit le responsable des achats, nous ne changeons pas de logo, juste de teinte pour les assiettes qui seront désormais couleur crème. »

● Christelle Lalanne



Lyonnais, Timothée est venu en famille acquérir de la vaisselle de la Brasserie Georges. Photo Christelle Lalanne

Zoom ► "La Georges" en date

► 1836 : Georges Hoffherr fonde la Brasserie Georges sur les anciens marécages de Perrache. Une construction unique en son genre : 710 m² de plafond d'une seule portée, tenus uniquement par trois immenses poutres en sapin. À son décès en 1873, son gendre Mathieu Umdenstock reprend l'établissement. Il ouvre entre 1880 et 1895 les brasseries Dupuis, Thomassin, Du Parc et Café Bellecour.

► 1924 : la brasserie revêt ses couleurs Art Déco. Sur le thème de la moisson, des vendanges, de l'eau et de la bière, le peintre Bruno Francisque Guillermin réalise les fresques du plafond, qui en 2005 sont entièrement restaurées.

► 1937 : en difficulté économique, la Brasserie Georges est absorbée par la Brasserie Rinck mais connaît de nouveau le succès à la fin des années 1940.

► 1996 : pour fêter ses 160 ans, la brasserie réalise une omelette norvégienne de 34 mètres, un record mondial. Quatre ans plus tard, feu Lionel Jospin, alors 1^{er} ministre vient y dîner avec les 700 parlementaires de son gouvernement.

► En 2012 : "La Georges" atteint un nouveau record et sert 3 245 couverts à l'occasion de la Fête des Lumières, le 8 décembre.

« On a fêté tant d'anniversaires ici en famille, je suis ravi de ramener un peu de ces souvenirs chez moi »

Timothée

Lyon 2e • Quatre artisanes réunies dans leur boutique



Avec Fusanna, Vidya, Sarah et Martha, l'artisanat est à l'honneur. Photo Michel Nielly

L'artisanat, le fait main et l'élégance caractérisent Belle Cour Boutique, au 10-12 rue Antoine-de-Saint-Exupéry. C'est dans l'ancienne cave à vins Agamy que Vidya et ses bijoux, Fusanna et ses chapeaux, Martha et sa maroquinerie et Sarah et ses Pashminas se sont réunies pour présenter leurs créations. S'étant connues dans le quartier, notamment rue du Plat et partageant la même passion, à savoir que chaque pièce unique raconte une histoire, ces 4 artisanes reçoivent leurs clients dans dans 60 m2, du mardi au samedi, avec de temps à autre des soirées à thèmes.

Lyon 2e • Une chasse aux œufs dans le quartier des Jacobins

Organisée en partenariat par le chocolatier Dorner Frères et la plateforme de communication online Inside Lyon, cette première chasse aux œufs gourmande se déroulera mercredi 1^{er} et samedi 4 avril de 14 à 16 heures.

Plusieurs boîtes Café Dorner Frères seront cachées dans le quartier des Jacobins, contenant des bons pour des lots gourmands, soit des spécialités maison : le Médicis, l'ourson XXL, le cake, le cookie et la madeleine à partager, des tablettes fourrées... Pour les dénicher, les participants utiliseront des indices diffusés en temps réel sur Instagram. Dans chaque boîte, un code correspondant à un lot à récupérer directement au Café.

« Cette opération vise à proposer une expérience ludique et accessible, tout en créant du lien avec nos communautés et en dynamisant le quartier autour du Café », explique la porte-parole de l'enseigne créée en 2019 par Maxime et Gauthier Dorner dans le 6e.

Coffee Shop Dorner : 84 rue du Président Édouard Herriot, Lyon 2^e

Restaurant à Lyon. Ce kebab historique de la Presqu'île déménage, ce qui change

Le kebab Victor Hugo, sur l'avenue éponyme dans le centre-ville de Lyon, a annoncé avoir déménagé tout récemment. Voici la nouvelle adresse de cette institution.



Le kebab Victor Hugo, institution dans le centre de Lyon, a fermé ses portes. (©Julien Sournies / actu.fr)

Par [Julien Damboise](#) Publié le 29 mars 2026 à 5h56

C'est la fin d'un [restaurant](#) bien connu des habitants de [Lyon](#), surtout ceux qui passent par la **rue Victor-Hugo** dans le 2e arrondissement. Le kebab au nom du célèbre écrivain, situé au bout de l'axe du côté de la place Carnot dans le quartier de [Perrache](#), a déménagé. La **fin d'une époque**.

Un kebab récompensé

L'établissement, installé au numéro 68 de la rue depuis très longtemps, était assez bien noté sur Google avec une note de 3,8 sur 5, et avait même été classé comme le [meilleur de la ville en 2023](#) par le site Kebab-frites.com. Et même **49^e meilleur kebab de France**. Une position dans un classement un peu bancal puisqu'il n'enregistrait que quelques dizaines d'avis.

Après des milliers de kebabs vendus, il est désormais porte close depuis quelques jours. Mais ce n'est **pas une simple fermeture**, comme l'indiquent des affichettes placardées sur la devanture.

Un déménagement non loin



Les gérants ont fait le choix d'aller s'installer à quelques pas, au niveau du 1 place Carnot, pour un établissement nommé **Doya** qui propose les mêmes spécialités.

Le nouveau restaurant Doya, kebab à Lyon 2e. (©Julien Sournies / actu.fr)

Un local beaucoup plus lumineux, avec une entrée qui **change radicalement** de ce que les Lyonnais connaissaient.

Contacté pour expliquer la raison du déménagement, le propriétaire n'a pas donné suite.

Haribo ouvre sa première boutique permanente à Lyon

La rédaction - 25 mars 2026

Après le succès de deux boutiques éphémères, Haribo installe sa première boutique permanente dans le centre-ville de Lyon. L'ouverture est prévue le 18 avril au 37 rue de la République, près du métro Cordeliers, pour proposer aux Lyonnais un espace dédié à ses produits emblématiques et à ses nouveautés.



Haribo avait déjà testé l'accueil du public lyonnais avec deux boutiques éphémères, en février 2024 et en septembre 2025. Ces premières expériences avaient attiré un nombre important de visiteurs et confirmé l'intérêt pour l'univers coloré de la marque et ses produits phares, comme les fraises Tagada, les Dragibus ou les Chamallows.

Ces pop-up stores ont également permis à la marque d'expérimenter différents formats et aménagements avant de se lancer dans une implantation permanente. La nouvelle boutique occupera 135 m² et se situe dans l'une des rues commerçantes les plus fréquentées de Lyon : la rue de la République (Lyon 2e).

Elle proposera un parcours structuré comprenant un espace dédié aux promotions et nouveautés, un secteur de dégustation pour tester les produits, ainsi que des présentations des gammes classiques et des produits dérivés.

Cette implantation marque un tournant dans la stratégie de Haribo en France, qui compte désormais 26 boutiques destinées à compléter son réseau de distribution en grande surface.